

Introduction

En occupant une grande partie de l'Europe en 1942, les nazis mettent en œuvre une politique d'extermination. Cette extermination de masse qui vise des groupes entiers de la population, répond à des impératifs idéologiques et se réalise dans le cadre des guerres déclenchées successivement par Hitler, notamment à l'Est.

Problématique Comment s'organise l'extermination de masse ?

I. « Unz nouvelle Europe »

A. La germanisation de l'Europe

En 1942, l'Allemagne domine une très grande partie de l'Europe soit directement avec ses troupes soit indirectement par l'alliance avec des pays satellites. Dès 1939 contre la Pologne mais davantage encore en 1941 contre l'U.R.S.S., la guerre prend à l'Est une connotation idéologique : l'Europe orientale est présentée comme un espace à coloniser. Cette germanisation de l'Europe de l'Est par des « surhommes » permettrait à l'Allemagne de trouver son « espace vital » tout en luttant contre l'ennemi « judéo-bolchévique ». Pour laisser la place aux colons allemands, les populations de Pologne et d'U.R.S.S. sont déportés plus à l'Est ou assassinés. La Gestapo fait régner la terreur par la torture et les arrestations arbitraires. La Wehrmacht et les S.S. multiplient les exécutions et les représailles. Dans toute l'Europe, les peuples vaincus sont traités en fonction d'une hiérarchie raciale établie par les nazis. Ainsi les latins de l'Ouest et du Sud sont mieux traités que les Slaves de l'Est.

B. La collaboration et la traque des résistants

Pour réaliser ses plans, les Allemands s'appuient dans chaque pays occupé sur une partie de la population qui accepte de collaborer (ex : France avec le régime de Vichy – voir *Chapitre 2 Thème 4*). Les collaborationnistes les plus virulents sont violemment antisémites et anticommunistes tout en souhaitant la victoire de l'Allemagne. Pour cela, certains n'hésitent pas à s'engager dans les S.S. comme en France avec la Légion des Volontaires Français contre la bolchévisme (L.V.F.).

A l'inverse, toute l'Europe connaît des mouvements de résistance nés du refus de la défaite ou du nazisme. Ces résistants plus ou moins bien organisés et armés arrivent parfois à porter des coups terribles à l'armée allemande (ex : partisans en Europe orientale). Les Allemands traquent les résistants, qualifiés de « terroristes ». Le décret « Nacht und Nebel » (« Nuit et Brouillard ») de 1941 fixe la déportation des résistants et de leurs sympathisants dans des camps de concentration. Ces camps ouverts dès 1933 en Allemagne étaient d'abord destinés à l'emprisonnement des opposants au nazisme. Par la suite, avec la guerre et l'extension du Reich, leur nombre ainsi que celui de leurs détenus augmentent.

II.L'extermination de masse

A. La « solution finale »

Le racisme et l'antisémitisme qui avaient été mis en application en Allemagne sous la dictature nazie, vont s'étendre aux territoires conquis. C'est à l'égard des juifs que les nazis vont se montrer les plus implacables. Le 20 janvier 1942, la conférence de Wannsee (banlieue de Berlin) a pour objectif de trouver une « solution finale au problème juif ». Himmler, chef de la S.S., est chargé d'éliminer toute la population juive d'Europe. Environ 6 millions de juifs d'Europe seront victimes de cette planification, tantôt qualifiée de génocide, d'holocauste ou encore de Shoah. Cette extermination de masse des juifs commence par un recensement où les personnes doivent porter comme signe distinctif et discriminatoire le port de l'étoile jaune. L'étape suivante est la confiscation des biens (aryanisation) et l'interdiction d'exercer certaines professions. Regroupés dans des centres ou des ghettos, les juifs sont progressivement déportés vers les « camps de la mort ». En avril 1943, le ghetto de Varsovie se révolte dans un ultime sursaut de désespoir. Les Tsiganes subissent également une extermination de masse.

B. L'univers concentrationnaire

L'univers concentrationnaire est la dernière étape avec la mise à mort des personnes de manière massive. Des unités spéciales de S.S. et les Einsatzgruppen sont chargés d'exécuter les déportés soit pendant le trajet soit en arrivant dans les camps. Les victimes sont abattues ou asphyxiées par les gaz d'échappement des camions puis enfouis dans des fosses communes.

Tous ces moyens sont jugés insuffisants et surtout beaucoup trop lents par les responsables nazis. Ainsi, des camps d'extermination avec chambres à gaz sont créés : Auschwitz-Birkenau, Chelmo, Lublin-Maïdanek, Belzec, Sobibor et Treblinka (voir *carte p. 365*). Arrivés dans des wagons à bestiaux, les personnes sont triées puis séparées. Ceux qui ne sont pas estimés aptes au travail sont tout de suite éliminés (gazage dans des chambres à gaz puis crémation dans des fours crématoires). Pour les autres, le quotidien se résume à travail, humiliation, brutalité et parfois expériences médicales. Preuve que la déshumanisation est absolue, les détenus sont considérés comme des pièces (Stücken) enregistrées par un tatouage indiquant un numéro de matricule.

Conclusion

Problématique Comment s'organise l'extermination de masse ?

Répondant à des impératifs idéologiques, l'extermination de masse des ennemis du IIIème Reich a été rendue possible par une organisation criminelle planifiée. Les circonstances exceptionnelles de guerre ont amplifié et rendu possible le phénomène.